

Face au changement climatique, quelle sylviculture durable pour adapter et valoriser les forêts françaises ?

Déclaration du groupe des personnalités qualifiées

Cécile Claveirole : « Je ne voterai pas ce projet d'avis, qui à mon sens n'est pas digne de devenir un avis du CESE.

Le travail est incomplet, faible et sans prospective.

Ce n'est pas faute d'avoir essayé de le modifier, ... Ce n'est pas faute d'avoir partagé, discuté, amendé, ce qui est traduit par notre très cher président comme des obstructions répétées. Les discussions ont été âpres et difficiles. Il aura fallu un amendement de plénière pour obtenir la suppression de la demande du classement du sanglier dans les espèces nuisibles ainsi que le renforcement d'une position qui tendrait à interdire l'agrainage, qui n'est rien d'autre qu'une forme de nourrissage de celui que justement on voulait classer nuisible !

Comment ne pas voir ? Comment ne pas prendre la mesure de ce qui se passe devant nos yeux, comment continuer à croire qu'on va pouvoir faire « comme avant », comment ne pas changer ? Il n'est plus possible de regarder ce que nous appelons

« la Nature » uniquement comme un système utile et productiviste.

Nous, humains, avons été une part de cette Nature, un élément parmi d'autres. Notre soi-disant intelligence nous a rendu mégalo et destructeurs, et nous avons cherché à dominer cette nature, comme nous voulons dominer certains de nos congénères. L'esprit dominateur et colonisateur, a détruit des contrées entières, des peuples dit « primitifs », et continue à se croire tout-puissant. Nos façons de penser le monde restent encore celles-là, et ce projet d'avis n'échappe pas à cette pensée. La forêt doit être domptée, maîtrisée, nettoyée, asservie à nos exigences économiques.

Tous les êtres vivants ont besoin les uns des autres, nous sommes tous interdépendants de toute vie qui existe sur cette planète. Ce n'est pourtant pas difficile à comprendre, que ce n'est pas l'argent qui va nous sauver de la dérive climatique, ce n'est pas la technologie qui va rendre la vie à nos sols, sans lesquels demain nous n'aurons plus à manger !

Mais quand on ne veut pas approfondir la problématique des mégafeux, parce que ce drame planétaire ne touche pas la France – pour l'instant ...

Quand on ne cherche pas à expliciter et creuser les controverses scientifiques, abordées pourtant par des personnes auditionnées compétentes et de haut niveau...

Rappelons qu'une grande majorité du monde scientifique, des philosophes, des sociologues, s'accordent pour dire que nous allons droit vers le précipice ... alors certains appuient sur l'accélérateur, d'autres détournent la tête, et certains essayent de freiner tout en tournant le volant

Ce projet d'avis détourne la tête, pour ne pas voir la catastrophe vers laquelle sa pensée nous entraîne
...
Un éveil des consciences est indispensable. Je crains fort pour l'avenir de mes enfants, et des vôtres ».